

**EXPERIENCE DE GROUPE D'ECOUTE MUSICALE
POUR PERSONNES ATTEINTES D'ALZHEIMER ET TROUBLES ASSOCIES**

Nos institutions gériatriques accueillent une majorité de personnes atteintes de troubles intellectuels graves qui perturbent les relations et les isole. Nous considérons que **la personne démente reste sensible, affective, intuitive, quelle que soit la détérioration cognitive**. S'il existe malheureusement une distension des liens relationnels et un certain isolement à cause d'une communication verbale de plus en plus déficiente, et une mémoire épisodique défaillante, avec un fréquent sentiment d'insécurité, on peut s'appuyer sur les ressources émotionnelles. Que peut-on faire, et comment proposer une rencontre dans un temps groupal pour ces personnes ?

Une telle question nous conduit à devenir créatif et inventif et à utiliser **la musique classique comme médiation possible**. Nous relatons une expérience en Soins de Longue Durée qui illustre une ouverture intéressante pour ces patients. Un groupe de 6 à 10 personnes choisies parmi les résidents des différentes unités est constituée avec la psychologue et deux soignants. Il est proposé à des personnes atteintes de détérioration cognitive à un stade avancé, qui ne leur permet plus d'utiliser les canaux de communication habituels tel le langage et la gestuelle signifiante. Certaines personnes ont un registre verbal limité, d'autres sont sans langage.

Une rencontre hebdomadaire rassemble ces personnes et les soignants autour d'un temps d'écoute musicale. L'écoute musicale ne sollicite pas le registre du verbal, mais il passe par l'audition. Le chant vocal et le rythme musical encouragent une forme de communication par les mouvements du corps induits par les rythmes. Le regard et les mimiques du visage donnent des indications émotionnelles aux soignants qui peuvent en faire une traduction verbale.

Cet accompagnement propose un « bain sonore » une « enveloppe musicale » qui s'adresse à **la sensorialité et à l'émotionnel encore actif chez les personnes entravées dans leur communication**. Cette notion de bain sonore fait référence à un vécu archaïque au début de la vie, avant l'évènement du langage. Le bébé s'éveille grâce à la musique des mots qui lui sont adressés. Cette imprégnation langagière l'inscrit dans l'humanité et l'ouvre à la vie psychique. Aussi, en référence à ce vécu archaïque, nous privilégions la sensorialité auditive dans ce temps groupal, par les chants et la musique, et aussi par les paroles qui les accompagnent : nous avons le souci de nommer chaque personne en les accueillant, nous évoquons éventuellement ceux qui sont absents de la séance et pouvons être amenés à traduire verbalement des émotions perçues. Aussi, nous sommes les gardiens de la sécurité dans le groupe par le biais de cette verbalisation.

Chaque séance est encadrée par une ouverture musicale et un final toujours identiques, permettant un repère possible pour les participants. Puis, nous proposons plusieurs étapes musicales alternant orchestrations, opéras et chants anciens. Les séances sont préparées à l'avance et le choix des musiques se fait en fonction des critères de durée, de tempo et de rythme.

Il arrive au cours des séances que des mots, des paroles à l'adresse du groupe surgissent de la part d'un participant, de manière inattendue. Des émotions nécessitent parfois d'être contenues et traduites par le langage. Des mouvements de détente et d'apaisement s'observent fréquemment, certaines personnes s'endorment, d'autres allongent des membres rétractés. Parfois nous repérons des préférences pour certains morceaux musicaux plus rythmés, plus joyeux. Des mélodies provoquent des mouvements rythmiques corporels : battements de mains, ébauches de sons, murmures, mimiques de plaisir ou de crispation.

Une enveloppe groupale contenant se constitue au fil du temps et permet de laisser vivre ce qui s'exprime, dans l'instant de ces rencontres. Reconnaître et verbaliser les émotions opère une transformation du vécu émotionnel en signifiants verbaux, souvent perdus, et trace **des chemins relationnels**.

L'objectif d'un tel soin groupal, qui s'adresse à ces personnes souvent très âgées et troublées dans leurs repères relationnels du fait de la démence, reste très modeste. Il n'a pas la prétention de guérir, ni même d'améliorer les symptômes qui restent évolutifs. Nous proposons une présence et un partage autour de la médiation musicale classique, dans le registre d'un éventuel plaisir partagé de cet espace groupal. Les soignants sont les garants du cadre et les veilleurs d'une vie émotionnelle en péril. Ils contribuent peut être aussi à entretenir leur dignité pour chaque participant, en même temps que les soins quotidiens qui leur sont proposés dans leur unité.

Le moment de se séparer à la fin de la séance constitue aussi un temps d'accompagnement verbal. Cet accompagnement est aussi celui du cheminement à travers les couloirs et ascenseur vers l'unité de rattachement. Pour nous, ce temps représente un « espace transitionnel » où retrouvailles et séparations se répètent dans le temps des séances et constitue un certain travail de lien.

Ce tissage de liens autour des séances durant plusieurs mois, nous donne parfois le sentiment que quelque chose résiste, face à l'érosion irréductible de la maladie. *Marie-Noëlle PINCANON, psychologue, centre hospitalier de Vienne*